

Un abri à vélos en acier autopatinable

Le terminus de la ligne B du tramway de Strasbourg à Hoenheim porte la signature d'une des architectes les plus avant-gardistes du moment. L'œuvre de Zaha Hadid comprend, en son milieu, un abri à vélos en acier autopatinable dont la texture et la forme tranchent avec les supports et la toiture en béton de l'ensemble.

Des angles vifs, un ensemble asymétrique mêlant le fer et le béton, une architecture précise et exigeante, la gare de Hoenheim, terminus de la ligne B du tramway de Strasbourg, porte la marque de sa conceptrice. On retrouve ici le trait radical qui a valu à l'architecte d'origine irakienne, Zaha Hadid, d'être considérée, à 52 ans, comme une des figures de proue de l'architecture avant-gardiste. Architecte visionnaire, Zaha Hadid s'est fait remarquer avec la réalisation de la caserne des pompiers du parc de Vitra en Allemagne. Cela lui a valu d'être retenue pour des projets remarquables tels que le Centre d'art contemporain de Cincinatti (USA), celui de Rome et le musée de la Science de Wolfsburg en Allemagne. Vivant à Londres, cette architecte qui clame volontiers que « l'architecture d'avant-garde transforme l'espace public en espace civique », signe, dans la banlieue de Strasbourg un projet à la hauteur de ses ambitions. Ce parking relais et terminus du tramway est en lui-même un lieu à vocation résolument moderniste : il s'agit ici d'encourager les gens à garer leur voiture pour poursuivre leur trajet avec le tramway ou leur vélo. Car sous la grande voilure de béton qui abrite les voyageurs, se trouve aussi un abri pour les deux roues. Sorte d'ossature de

coque de bateau, cette "cage" complexe est quasi entièrement réalisée en plats d'acier autopatinable. Ce matériau que l'on appelle encore couramment l'acier "Cor-Ten", tranche par sa rugosité et son aspect vieilli avec l'inaltérabilité apparente de la construction en béton. Sur cet ouvrage fermé par une porte coulissante reliée à un contrôle d'accès, aucune des lames d'acier n'est identique.

Des angles très variables

« Les panneaux peuvent paraître parallèles », raconte Eric Willem, le métallier, « or rien, ni même le sol, n'est parallèle. » Le sol justement est en pente pour assurer l'écoulement des eaux pluviales dans la fosse, sous le caillebotis en acier galvanisé de l'abri à vélos. Il a fallu pas moins de 900 heures d'études et de dessin en CAO pour concevoir l'ensemble. « Un vrai casse-tête, mais qui remet les formules arithmétiques en place », pas moins de 1 450 encoches différentes ont été réalisées par le métallier sur une fraiseuse conventionnelle. Pour la structure, forcément aussi en acier autopatinable, l'entreprise Willem a dû transformer, par procédé d'oxycoupage, des poutrelles IPE 300 en deux T de 150 mm, tandis que les profils d'angles sont des T déformés reconstruits, « sachant qu'aucun profil n'a la même inclinaison »,

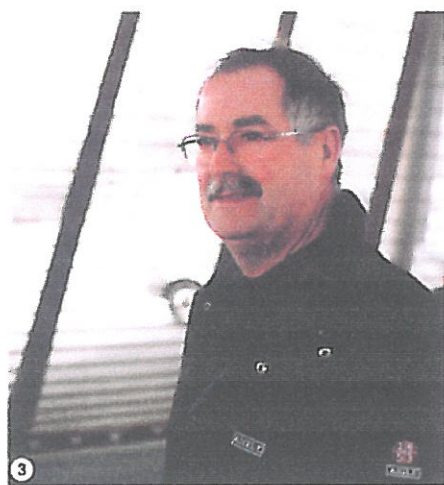




1



2



3



© Pyc

insiste Eric Willem. Placé comme en lévitation, l'abri n'est pas posé au sol, mais suspendu au plafond. Il est soudé sur un large plat de forte épaisseur préalablement scellé dans la toiture en béton de 40 cm d'épaisseur. « Ce sont quatorze tonnes d'acier qui sont ainsi suspendues d'un bloc à vingt centimètres du sol », souligne le métallier. Seuls deux appuis au sol stabi-

- 1 Quatorze tonnes d'acier sont suspendues à vingt centimètres au-dessous du sol.
- 2 À l'intérieur, l'acier galvanisé des supports à vélos et du caillebotis, se distingue nettement de l'acier autopatinable.
- 3 Eric Willem, « aucun des profils n'a la même inclinaison ».

Les intervenants :

- Maître d'ouvrage : **CTS Strasbourg**.
- Maître d'œuvre général : **Getas, Albert Grandadam** (architecte d'opération).
- Architecte : **Zaha Hadid**, représentée par Stéphane Hof (chef de projet).
- Bureau d'études : **Luigi Martino** (ingénieur structures).
- Métallerie : **Entreprise Willem**.

lisent les deux montants de la porte coulissante réalisée avec des panneaux d'aluminium sablés et permettant ainsi le passage des câblages électriques du contrôle d'accès, en toute discrétion. L'ouvrage de métallerie se distingue enfin par une impression de grande légèreté soutenue en cela par la fluidité des lignes.

En arabe, la langue maternelle de l'architecte, hadid, signifie "fer", peut-être est-ce là l'explication de sa grande sensibilité pour ce matériau...